

MAN RAY 1890-1976

Né Emmanuel Radnitsky à Philadelphie

« *Changer la vue, cet espoir qui peut paraître insensé, n'en aura pas moins été l'un des grands mobiles de l'activité surréaliste* ».

(André Breton)

AVEC DUCHAMP, L'HUMOUR EN PARTAGE

Man Ray arrive à Paris dès 1921. Paris est à l'époque un centre artistique très important : le mouvement dada, né à Zurich en 1916, s'est installé dans la capitale française, notamment grâce à l'arrivée de Tristan Tzara.

La rencontre avec Duchamp date de 1915 : rencontre qui donne naissance à la création de Rose Sélavy, avatar de Duchamp, dont l'approche photographique de Man Ray donne un certificat d'authenticité. Réciproquement, ne peut-on voir dans les recherches de Man Ray sur les ombres et les machines une influence du travail de Duchamp sur les ombres portées et la mécanique du Grand Verre ?

C'est Marcel Duchamp qui, à Paris, fait rencontrer Man Ray à tous tous ceux qui auront une influence capitale sur le développement de son travail et de sa carrière, notamment les surréalistes et André Breton. Le bouche à oreille fonctionne si bien qu'en très peu de temps, Man ray rencontre toutes les personnalités parisiennes du moment.

UN PHOTOGRAPHE À LA MODE

Man Ray rencontre Paul Poiret par l'entremise de Gabrielle Buffet en 1924 ; il commence à travailler régulièrement pour Vogue. « Faites des photos différentes », lui dit Poiret. Et Man Ray d'utiliser des techniques innovantes, des cadrages précis, des jeux d'ombres fantomatiques.

En 1929, en ouvrant par inadvertance la porte de sa chambre noire lors d'un développement, il invente la solarisation dont il usera pour accentuer le contour des visages. **La solarisation** se définit comme l'inversion partielle des valeurs sur une photographie, accompagnée d'un liseré caractéristique – obtenue en allumant la lumière au moment du développement.

Man Ray utilise également **la surimpression**, soit la superposition de 2 négatifs : ce qui permet de retranscrire un mouvement, un relief ou de juxtaposer deux éléments.

« Tout peut être transformé, déformé, éliminé par la lumière. Sa souplesse est la même que celle du pinceau, exactement », nous confie Man Ray.

ÉROTISME ET INTIMITÉ

Man Ray, à peine arrivé à Montparnasse en 1921, fait la rencontre de KIKI. Il l'immortalise dans le fameux « Violon d'Ingres » et dans « Noire et blanche », des photographies poétiques célébrant la beauté de sa muse, digne d'inspirer les plus grands peintres.

En 1929, il tombe amoureux de Lee Miller, qui sera correspondante de guerre au sein de l'armée américaine pendant la 2^{de} guerre mondiale et quittera Paris en 1932. Man Ray va focaliser sur des fragments de son corps, le torse notamment, ou encore son cou et ses lèvres. Ainsi isolés, ces détails gagnent en force érotique.

L'ÉNIGME DES CHOSES

Man Ray découvre les Objets mathématiques à Paris entre 1934 et 1936 avec Max Ernst à l'Institut Poincaré. Ce sont des modèles de petite dimension, réalisés en plâtre, en bois ou en fil métallique : Man Ray trouble la notion d'échelle en les photographiant en plan rapproché sur un fond uni. En jouant sur la lumière et l'angle de prise de vue, il révèle des effets de contraste.

Fin 1921, début 1922, il découvre **la rayographie**, ce qu'on appelle généralement photogramme, qui consiste à poser directement sur du papier sensible des objets et à les exposer à la lumière pendant quelques secondes. Le papier noircit mais reste blanc là où les objets étaient posés, l'ombre de l'objet devient grise. Man Ray utilisera toutes sortes d'objets en 3 dimensions et notamment des objets en verre, dont les ombres portées ou la translucidité permettaient d'obtenir des valeurs différentes dans les noirs et blancs.

Car pour Man ray, impliqué dans l'aventure surréaliste, il s'agit de donner une autre apparence aux choses, de jouer de la dialectique entre le connu et l'inconnu. La rayographie prouvait que la photographie, contrairement aux idées reçues, n'était pas seulement reproductrice, documentaire, mais également créatrice, inventive ; Man Ray fait des images qui sont le résultat d'une véritable écriture sur le papier sensible.